

Construction 1641 à 1651.

Par Louis et Jehan de Héman, achèvement par Désenclos et Lefèvre. Buffet par Germain Pilon, achèvement par Véniat.

La composition d'origine comportait 28 jeux comme l'atteste le document d'archive joint.

Cette composition est la même que celle des Petits Augustins à Paris construit par les Héman dans la même décennie, à savoir :

1^{er} clavier. Positif. 48 notes sans 1^{er} ut dièse.

Jeux : Bourdon 8, Montre 4, Flûte 4, Nasard 2 2/3, Doublette 2, Tierce 1 3/5, Larigot 1 1/3, Fourniture III, Cymbale II, Cromhorne 8.

2^e clavier. Grand Orgue 48 notes sans 1^{er} ut dièse.

Jeux : Bourdon 16, Montre 8, Bourdon 8, Prestant 4, Flûte 4, Nasard 2 2/3, Doublette 2, Quarte de Nasard 2, Tierce 1 3/5, Grand Cornet V. Fourniture IV, Cymbale III, Trompette 8, Clairon 4, Voix Humaine 8.

3^e clavier Echo. 28 notes.

Jeu : Cornet V.

Pédale (étendue?)

2 jeux : Flûte 8, Trompette 8.

Sommier unique au Grand Orgue avec basses au centre comme l'atteste la façade. Les tirants de jeux au Positif sont directement sur le buffet au dos de l'organiste. La soufflerie cunéiforme est placée à l'extérieur de l'église. au-dessus du porche d'entrée construit à cet effet (démoli en 1878). Les buffets sont polychromes (traces de couleur bleue retrouvées au cartouche lors de la restauration de 1981 et inscription de 1755 à l'intérieur du grand buffet : « Pierre Barbery a refait la peinture de font en comble ainsi que la dorure »). L'ensemble est muni de volets de toile (archives de 1651).

Restauration vers 1750-1755 :

Facteur inconnu (ce pourrait être Louis Alexandre Clicquot, dont on a trace dans les archives quelques années auparavant).

Nature des travaux : refonte totale de l'instrument. Adjonction d'un clavier de Récit. La claviature est donc changée et passe à 4 claviers. L'étendue est augmentée : on passe de 48 à 50 notes. Les sommiers sont changés.

Au Positif, 50 notes, toujours pas de 1^{er} ut dièse. Est-ce à cette époque que l'on doit 3 chapes d'anches à savoir : dessus de Hautbois, Trompette et Cromorne ainsi que la suppression de la chape de Larigot et la réunion en une seule chape de la Fourniture et de la Cymbale ? Ou bien est-ce Dallery en 1813 qui apporte cette composition ? Les archives manquent.

Conséquences de ce nouveau sommier : la profondeur du buffet de Positif est augmentée à l'arrière, le plafond est crevé et surmonté d'une caisse à claire-voie pour loger les basses de la Trompette, rompant l'équilibre du buffet. Les tirants de registres sont ramenés au grand buffet à l'extérieur de la fenêtre, de façon assez disgracieuse et entraînant la suppression des volets de la console.

Au Grand Orgue : 50 notes au lieu de 48. Le sommier unique en mitre est remplacé par deux sommiers diatoniques pour laisser passer au centre la mécanique du Récit. Aucun renseignement sur la recomposition. On peut cependant supposer que celle-ci n'a pas dû subir de profondes altérations (suppression du Bourdon 16 ?).

Au Récit : Sommier ajouté. 3 chapes. 30 notes (au 1^{er} la.) Bourdon 8, Cornet IV, Trompette 8. Ce n'est que plus tard que la trompette disparaîtra au profit du Hautbois du Positif.

A l'Echo : 30 notes, idem Récit. Le sommier est donc changé. Il perd son Cornet au profit de deux jeux nouveaux, un Bourdon 8 et un Cromorne 8.

A la Pédale. Aucun renseignement. Sans doute pas de changement.

Aux Buffets.

Pour le Positif et la console, voir plus haut. La couleur et la dorure sont ravivées. Les volets de toile ont-ils subsisté ou ont-ils été enlevés dès cette restauration ?

Restauration 1813 :

Par Dallery.

Entretiens le buffet a perdu sa couronne royale et ses fleurs de lys pendant la tourmente révolutionnaire. Peu de renseignements. Les anches actuelles, à savoir :

1 : Positif : Trompette, Cromorne et Hautbois (actuellement au Récit).

2 : Grand Orgue : Trompette Clairon et Voix Humaine proviennent des ateliers de François-Henri Clicquot. Elles ont donc dû être placées par Dallery. Le Cromorne d'Echo, très fin, est du XVIII^{ème} siècle. Est-ce l'ancien Cromorne du Positif des Héman ?

Restauration 1878

par Merklin.

Au Grand Orgue. Les sommiers sont changés (ou est-ce déjà Dallery ?) et ne comportent que 12 chapes au lieu des 15 d'origine et sont pourvus d'un appel d'anches. Adjonction d'un Bourdon 16 (qui avait donc disparu antérieurement). Plus de Fourniture, ni Cymbale, ni Tierce, ni 2 pieds.

Au Positif. Sur la chape du Hautbois, dessus de Viole 4 utilisant les tuyaux du Nasard, suppression de la Tierce, mais le Plein Jeu est toujours là (il disparaît vers 1930).

Au Récit. Le Hautbois a pris la place de la Trompette.

A l'Echo. Néant.

A la Pédale. Les sommiers sont supprimés. Les basses de la flûte sont réemployées au Positif Installation d'une tirasse fixe sur Grand Orgue.

Démolition du porche qui loge la soufflerie. Suppression des soufflets cunéiformes au profit d'un réservoir à plis parallèles qui prend place dans le soubassement du grand buffet qui se trouve ainsi éventré à l'arrière. L'instrument jusque là en Si bémol (A₃=392) est mis au diapason moderne (A₃=435) par divers procédés : pavillonnages, raccourcissements, décalages. Toutes les calottes des bourdons sont rendues mobiles. La mécanique du Grand Orgue, du Récit et de l'Echo est par réglage d'écrous de cuir, la mécanique du Positif reste à balanciers

Les buffets perdent leur polychromie et se trouvent badigeonnés uniformément en couleur chocolat.

Par Haerper.

Mécanique. Les vergettes de Merklin sont remplacées mais restent à réglage par écrous de cuir. Les rouleaux d'abrégié sont conservés et restaurés (G.O et Récit). L'abrégié de Pédale est neuf, transmissions par équerres. La mécanique foulante (balanciers) du Positif est conservée et restaurée (pilotes neufs). Les 4 claviers de 1750 sont conservés et replaqués en os. Les tirants de registres sont neufs, au modèle des anciens qui subsistaient, cassés. Les pilotes sont conservés dans la mesure du possible (quelques-uns sont neufs). Le Pédalier à la française est restitué (neuf).

Sommiers. Les sommiers de Positif, Récit et Echo sont conservés et restaurés. Malheureusement avec des boursettes en plomb. Les 2 sommiers de Grand Orgue de Merklin (ou Dallery, voir plus haut), fendus, trop petits (12 chapes) et munis d'un appel d'anches sont changés. Construction de 2 sommiers neufs à 15 chapes. Mais les gravures sont trop profondes, les chapes ne respectent pas l'ordre logique (Trompette, Clairon, Fourniture, Cymbale, Voix Humaine) et les boursettes sont en plomb. Les 2 sommiers de Pédale, enlevés par Merklin, sont reconstruits à neuf (mêmes remarques que pour le G.O). Ils comportent 30 notes, ut I à fa 3 avec ravalement au La sur le 1er ut dièse. Une tirasse manuelle est installée.

Restauration 1981

La composition et la tuyauterie.

La composition retenue se veut approchante de celle de la refonte de l'instrument en 1750 (composition actuelle). Les jeux anciens, antérieurs à Merklin, sont en gras.

Positif. 1^{er} clavier. Montre 8 (sans 1ere octave), Bourdon 8, Prestant 4, Nasard 2 2/3 (20 tuyaux anciens provenant du dessus de Viole de Merklin (Nasard d'origine, 1641). 30 tuyaux neufs aux tailles non conformes dans les dessus), Doublette 2, Tierce 1 3/5, Larigot 1 1/3 (sur la chape du Hautbois), Plein Jeu V (voir les compositions des mixtures), Trompette 8 (la 1ere octave est mise en 4 afin de supprimer le caisson disgracieux surmontant le buffet. Cromorne 8.

Grand Orgue. 2eme clavier. Montre 8 (1tuyau neuf en façade), Bourdon 8, Dessus de Flûte 8 au 2e fa (tailles non conformes : flûte romantique), Prestant 4, Flûte d'allemand 4, Nasard 2 2/3, Doublette 2, Quarte de Nasard 2, Tierce 1 3/5, Grand Cornet V au 3^eut), Fourniture IV, Cymbale III (voir les compositions des mixtures). Trompette 8, Clairon 4, Voix Humaine 8 (20 tuyaux anciens, 30 neufs).

Récit, 3e clavier. (au 2^ela). Bourdon 8, Cornet IV, Hautbois 8.

Echo. 4e clavier. (au 2^ela). Bourdon 8 (quelques tuyaux neufs), Cromorne 8 (XVII^eme siècle).

Pédale. Flûte 8 (en bois), Flûte 4, Trompette 8, Clairon 4.

Les pavillonnages ont tous été refermés. Toute la tuyauterie est coupée au ton et les calottes des bourdons soudées. Les rasettes des anches ont toutes été changées et ne sont pas conformes à la facture ancienne. Le ton de Merklin (435) n'a pas été corrigé mais un tempérament inégal (Corrette) adopté. L'alimentation d'origine n'a pu être restituée (voir le chapitre spécial sur ce sujet). Le réservoir de Merklin a été conservé et placé au dessus du collatéral nord (très long porte-vent coudé 7 fois, à la section très large créant une alimentation déficiente).

Les buffets ont été décapés du badigeon chocolat ce qui a permis de découvrir des traces de couleur bleue et aussi 3 fleurs de lys au cartouche du Positif que l'on croyait vide. L'ensemble a été mis en cire, malgré ces découvertes de première importance. Par ailleurs aucune des mutilations n'a été corrigée ni aucune recherche sur la polychromie et les volets entreprise (voir plus loin le chapitre consacré à la symbolique).

POUR UNE RESTAURATION DANS LE RESPECT DES CRITERES HISTORIQUES.

Il convient de distinguer plusieurs points.

1/La partie instrumentale (sommiers, mécanique, tuyauterie).

2/L'alimentation.

3/Le buffet.

4/La tribune.

1/La partie instrumentale.

A/Les sommiers

Positif, Récit et Echo doivent être conservés et restaurés.

Positif, un emprunt à l'heure actuelle est à corriger. Les chapes de Plein Jeu et Larigot sont à inverser si possible afin de respecter l'ordre logique. La basse du Bourdon ne doit plus être distribuée sur les 2 chapes Bourdon et Montre (voir le problème de la montre plus loin).

Récit, Remplacer les bourses de plomb par des bourses en peau.

Echo, idem Récit (voir plus loin la question du Cornet).

Les sommiers du Grand Orgue et de la Pédale sont à reconstruire en conformité avec la facture ancienne.

B/La mécanique.

Remplacer les vergettes à réglage par écrous par des vergettes à fil plié. Les pilotes foulants du Positif de section ronde sont gauchis et à remplacer par des pilotes de sections octogonales. La mécanique de Pédale doit suivre un autre tracé (à étudier). La tirasse manuelle (à conserver) doit être de conception plus simple. Les claviers et le pédalier sont à conserver en l'état. Cependant les feutres employés aux claviers ainsi que dans les logements des tirants de registres sont à supprimer (ou remplacer par de la peau d'agneau).

C/La tuyauterie.

Toute la tuyauterie ancienne doit être impérativement conservée. Elle nécessite une remise en ordre en vérifiant les marques sur les tuyaux ainsi que les tailles. Elle doit être remise au ton d'origine. La tuyauterie de 1981, aux tailles non conformes (diapasons, bouches, alliages...) doit être remplacée. Afin de retrouver une composition proche de celle d'origine (1641) nous proposons que la Montre 8 du Positif, sans 1ere octave, et donc

inutilisable sans le bourdon soit décalée (descendue) d'une octave et devienne ainsi une Flûte 4 en la complétant dans les dessus.

Proposition de composition.

En gras les jeux anciens.

Positif. (dans l'ordre des chapes au sommier, composition de 1641 augmentée de la trompette). Flûte 4 (Montre actuelle décalée) Prestant 4, Bourdon 8, Nasard 2 2/3, Doublette 2, Tierce 1 3/5, Larigot 1 1/3, Plein Jeu V (voir composition des mixtures), Trompette 8 (rétablir la 1^e octave en 8, l'actuel 4 pieds étant inutilisable. Cromorne 8.

Grand Orgue. (dans l'ordre des chapes, composition de 1641).

Cornet V (sur pièce gravée). Montre 8, Bourdon 16, Prestant 4, Bourdon 8, Nasard 2 2/3, Flûte d'allemand 4, Doublette 2, Quarte de Nasard 2, Tierce 1 3/5, Fourniture IV, Cymbale III (voir composition des mixtures). Trompette 8, Clairon 4, Voix Humaine 8.

NB. Puisque l'on construit des sommiers neufs, si la place permet une chape supplémentaire, on peut placer un flageolet 1 bien dans l'esprit du XVII^e siècle.

Récit. (ordre des chapes).

Cornet IV, Bourdon 8, Hautbois 8

Echo.

Le cornet fait cruellement défaut dans le grand répertoire (Grigny...). Tout en conservant le sommier peut-on imaginer de poster une pièce gravée comprenant l'actuel Bourdon 8 plus Flûte 4 Nasard Quarte et Tierce, avec ou sans registre séparé pour, d'une part Bourdon seul et d'autre part Cornet IV (comme au Récit).

Cornet IV, Bourdon 8, cromorne 8.

Pédale Flûte 8, Flûte 4, Trompette 8, Clairon 4.

Accessoires.

Tremblant doux, Tremblant fort. Rossignol. Tirasse manuelle, Pos/G.O à tiroir.

Autres solutions

Si la place manque pour un Bourdon 16 au G.O.

a) Transférer l'actuelle Trompette de Positif au Grand Orgue en 2^e Trompette (ce qui permet de régler le problème de la longueur des pavillons de la 1^{ere} octave).

a2) Placer au Positif, en réordonnant les chapes, une Quarte de Nasard 2 à la place de la trompette.

b) Conserver un dessus de 8 ouvert au G.O (2^e Montre).

21 L'alimentation

Elle doit se faire, comme à l'origine par 4 soufflets cunéiformes. Ceux-ci doivent fonctionner en alternance, comme à la main et non comme un réservoir. Leur emplacement est déterminant. A l'origine, à la construction de l'instrument, on a érigé un porche en avant du grand portail afin de pouvoir loger cette soufflerie qui ne pouvait trouver de place autre part pour fonctionner convenablement. En 1878, le système d'alimentation étant changé, les 4 soufflets disparaissent au profit d'un réservoir unique qui prend place dans le soubassement du buffet. Le porche perd son essentielle raison d'être. On préfère à sa restauration, sa démolition. On voit donc bien que la présence du porche est intimement liée au bon fonctionnement de l'orgue si l'on veut rétablir comme il se doit le système d'alimentation d'origine. Le caractère historique de la présence du porche est parfaitement établi (voir l'estampe d'avant 1878). Il conviendra de prévoir l'accès aux soufflets ainsi que l'isolation de la pièce de façon qu'il n'y ait point de

différence de température entre les soufflets et l'orgue (problème de l'accord). Il sera d'ailleurs nécessaire de prévoir la prise d'air des soufflets dans l'église elle-même.

3/Le buffet.

Restitution des parties manquantes, à savoir: la couronne royale, les 3 fleurs de lys, le cul-de-lampe à la base de la tourelle centrale du Positif, la harpie à l'arrière droit du grand buffet, les hampes et bannières au sommet du grand buffet, le prolongement de la double corniche à la tourelle centrale du Positif (sciée en 1813). Remise en polychromie de l'ensemble buffet et tribune et restitution des volets (voir plus loin le chapitre sur la symbolique).

4/La tribune.

En 1980, la tribune d'origine, entièrement en bois, nécessitait d'être confortée. Elle était constituée, pour sa structure, de quatre poutres ancrées d'un côté dans le mur de la façade occidentale et de l'autre côté dans une longue poutre transversale reposant elle-même sur des colonnes supportant le tout.

A la consolidation, l'architecte de l'époque a préféré le remplacement de cette structure par une dalle de béton rhabillée avec l'ancienne boiserie. Malheureusement, l'instrument ne reposant pas sur le plancher mais sur les poutres, c'est à dire plus bas-au moment du remontage, l'orgue s'est trouvé rehaussé d'une vingtaine de centimètres, enfouissant le sommet de la tourelle centrale du grand buffet derrière les nervures de la voûte et défigurant la perspective et l'équilibre de l'ensemble. Il a d'ailleurs fallu rehausser les socles de pierre supportant les colonnes.

En outre, pour raccorder les boiseries anciennes au plafond de la tribune, il a fallu construire deux fausses poutres à la place de celles qui avaient disparu. Ces fausses poutres, qui sont simplement collées sur le béton, offrent si peu de solidité (et de sécurité) que l'une d'elles s'est effondrée durant l'été de 1992.

Pour un buffet d'une telle facture et d'un tel intérêt (voir plus loin le chapitre sur la symbolique), il n'est pas envisageable d'accepter cette défiguration. Il conviendrait donc de rétablir la tribune comme à son origine.

Cette tribune a été érigée à la construction de l'orgue en 1641. Elle forme un tout avec le buffet. Elle doit par conséquent bénéficier du même traitement polychromique que celui-ci.

Sous le plafond, dans le cartouche, le verset du psaume 150 "D.O.M. PEUPLES LOÛES LE SEIGNEUR AU SON DE L'ORGUE ET DE LA CIMBALE" (sic), est à restaurer (la planche supportant le mot « cimbale » a été changée en 1981).

Jean-Paul Gipon